

COMPTES RENDUS

Felicia Dumas, *Traduire le religieux en langue française : réflexions et analyses traductologiques, lexicographiques et terminologiques*, Bucarest, Pro Universitaria, 2024, 219 p.

Andreea Ioana Aelenei

Université Alexandru Ioan Cuza de Iași, Roumanie
Université d'Orléans, France
ioana_aelenei@yahoo.com

Le volume *Traduire le religieux en langue française : réflexions et analyses traductologiques, lexicographiques et terminologiques* de Felicia Dumas rassemble un nombre d'articles publiés par l'auteure dans différents pays, au sujet de la traduction religieuse chrétienne-orthodoxe. Les études qui composent ce livre rendent compte des années de recherche que Felicia Dumas a consacrées à ce domaine, ainsi que de sa vaste expérience de traductrice de textes religieux du français en roumain et du roumain en français. En outre, ces études démontrent que, malgré son apparition relativement récente et son statut de minorité dans un pays par excellence laïque, l'Orthodoxie française est vivante.

Les deux chapitres qui ouvrent le volume ont pour point de départ le *Dictionnaire bilingue de termes chrétiens-orthodoxes, roumain-français et français roumain*, dont la deuxième édition est parue en 2020 aux Éditions Doxologia, à Iași. Le premier chapitre, intitulé « La mémoire lexicographique et l'usage », traite du rôle que jouent les compétences « de bibliothèque », acquises à travers de nombreuses lectures dans un certain domaine, et la « mémoire de travail » du traducteur dans l'élaboration d'un dictionnaire spécialisé, ainsi que de la manière dont les changements dans l'usage ont entraîné des changements dans la deuxième édition du dictionnaire. Le chapitre suivant, « Fonctions discursives des *Annexes* d'un dictionnaire bilingue spécialisé », illustre pourquoi les annexes qui accompagnaient la première édition du dictionnaire cité n'ont plus été reprises de la même façon dans la deuxième.

Les deux études qui suivent ouvrent le questionnement sur la place du féminin dans le langage, ainsi que dans les pratiques religieuses. Dans « Présence et fonctionnement de la féminisation dans la terminologie chrétienne-orthodoxe en langue française », on découvre, à travers quelques exemples, deux procédés de féminisation dans le domaine mentionné : l'emploi des termes masculins avec un article féminin et l'emprunt des noms féminins au grec et slavon ou russe. L'étude « Les traductrices femmes des textes religieux dans l'Orthodoxie » illustre, d'une part, quelques interdictions imposées aux femmes en ce qui concerne la traduction des textes sacrés, et d'autre part, l'exemple d'une importante exception : la moniale Anastasia, ayant traduit en français le *Livre des Psaumes*.

Le chapitre V, « Visibilité et dimension axiologique des traductions françaises des livres de spiritualité chrétienne-orthodoxe », met en évidence l'activité de deux maisons d'édition suisses, L'Âge de l'Homme (Lausanne) et les Éditions des Syrtes (Genève), spécialisées dans la promotion des valeurs chrétiennes-orthodoxes. L'étude

s'arrête également sur le profil de quelques traducteurs ayant été publiés par ces maisons d'édition. La question de la traduction reste au centre des chapitres suivants : dans « L'Acathiste roumain du Buisson Ardent et sa traduction en langue française », Felicia Dumas fait une analyse détaillée de la traduction en français du texte de l'Acathiste écrit par le poète et moine roumain Daniel (Sandu) Tudor. L'auteure s'arrête ensuite, dans le chapitre VII, « Traductions des textes des prières orthodoxes en langue française », sur les moments les plus importants ayant marqué l'histoire des traductions des prières orthodoxes en français, depuis la fin du XIX^e – début du XX^e siècle.

L'étude intitulée « Bilinguisme et visibilité identitaire à travers quelques traductions liturgiques en français » met en évidence le rôle des pères Denis Guillaume et Placide Deseille dans la traduction à visée pratique, liturgique, des prières orthodoxes en français, pour s'arrêter ensuite sur les versions bilingues slavo-français des livres de prière, en argumentant sur leur fonction d'affichage identitaire. Ensuite, dans le chapitre IX, « L'habilité traductive et la gestion de l'ambiguïté lexicale », l'auteure présente quelques stratégies employées afin d'éviter les problèmes de traduction entraînés par la polysémie dans le domaine de l'Orthodoxie. Les stratégies mentionnées sont la lecture interprétative, l'identification des équivalents lexicaux dans la langue-cible et l'explicitation discursive.

Enfin, les deux derniers chapitres s'arrêtent sur deux exemples de traduction d'iconotextes. Le chapitre X, « Traduire l'iconotexte théologique du français en roumain », traite du problème de l'interdépendance texte-image, ainsi que de la possibilité de trouver des images équivalentes dans la traduction en roumain d'un livre intitulé *La Vie liturgique*. Dans le dernier chapitre, « Traduire l'iconotexte culturel-historique de facture religieuse du roumain en français », il s'agit de la traduction d'une monographie du monastère de Dragomirna et des solutions trouvées par la traductrice, allant dans le sens de la valorisation identitaire de la culture présentée.

Ainsi, le volume marque, d'une part, quelques points importants dans l'évolution de l'Orthodoxie française et francophone, surtout sur le plan linguistique. D'autre part, il démontre la présence d'un dialogue permanent entre l'Orthodoxie française et celle roumaine, prenant la forme des traductions qui vont dans les deux sens, ainsi que de la publication d'un dictionnaire spécialisé. Toutes les études rassemblées dans ce livre sont le fruit de la vaste expérience de l'auteure en tant que traductrice du discours religieux.